

Second regard sur...



Jacques DUVAL

L'avant-première d'une nouvelle voiture ne permet pas toujours de l'évaluer dans son entièreté. Pour des raisons de temps, de disponibilité ou même de conditions atmosphériques, certains détails peuvent échapper à notre attention. Souvent aussi, les voitures fournies à la presse écrite plusieurs mois avant leur lancement officiel sont des modèles de préproduction ou ne représentent pas fidèlement le produit final.

Pour toutes ces raisons, je me fais toujours un point d'honneur de réessayer les voitures après leur mise en marché. Ce fut le cas récemment de la Toyota Celica GT-S et de l'Audi S4.

La Celica: évitez l'automatique

Le nouveau coupé sport de Toyota et la berline haute performance d'Audi m'avaient emballé lors des essais préliminaires, mais une évaluation plus poussée étalée sur plusieurs centaines de kilomètres m'a permis d'étoffer mes impressions de conduite initiales.

Par exemple, la seule version disponible pour des essais lors du lancement de la Toyota Celica était une GT-S à boîte de vitesses manuelle à 6 rapports. Jumelée au moteur haute performance de 180 chevaux, la voiture possède un agrément de conduite indéniable, sauf que la transmission automatique offerte en option gâche vraiment tout le plaisir. Cette mauvaise combinaison est attribuable à la nature même du moteur de 1,8 litre dont le couple et la puissance maximale sont obtenus à de très hauts régimes.

Avec quatre rapports automatiques au lieu de six rapports manuels, le moteur souffre d'un sérieux handicap qui se manifeste par un manque de vigueur plutôt frustrant à bas régime. Par exemple, il faut pas moins de 10 secondes pour passer de 0 à 100 km/h, alors que la même performance est réalisable en 7 secondes à peine avec la boîte manuelle.

Cela revient à dire que la voiture met pratiquement 3 secondes à s'animer lorsqu'on appuie



la Audi S4

à fond sur l'accélérateur.

Le coupé sport de Toyota perd ainsi beaucoup de son lustre en se retrouvant nez à nez avec une prosaïque Corolla. Et cela, malgré l'option qui permet de passer les vitesses à son gré au moyen de petites touches placées sur et sous les branches centrales du volant comme sur les monoplaces de F1. Or, même après une semaine de familiarisation au volant de la Celica, il n'est pas facile de se souvenir sur quel bouton on doit appuyer pour monter ou des-

endre les vitesses. Et comme si cela n'était pas suffisant, le levier de vitesses possède une grille de guidage des rapports en escalier qu'il est malaisé d'utiliser. Morale: si vous êtes séduit par le look de la Celica, faites-vous plaisir mais, de grâce, évitez la transmission automatique qui s'accorde aussi bien avec le moteur VTTi qu'un Japonais avec un Coréen.

Une S4 musclée

Avec son V6 double turbo de 250 chevaux, l'Audi S4 est une voiture qui a du muscle, mais qui en exige tout autant de son conducteur.

Rien de tel que cette berline sport allemande pour vous faire les mollets. En effet, dans les embouteillages des grandes villes, cette Audi est passablement moins agréable à vivre que sur de petites routes campagnardes. Le hic, c'est l'em-

brayage de la boîte de vitesses manuelle à six rapports qui est d'une raideur peu commune. Et comme la transmission automatique n'est pas offerte sur ce modèle, il n'y a vraiment rien d'autre à faire que de s'astreindre à pratiquer la musculation chaque fois que l'on prend le volant en ville.

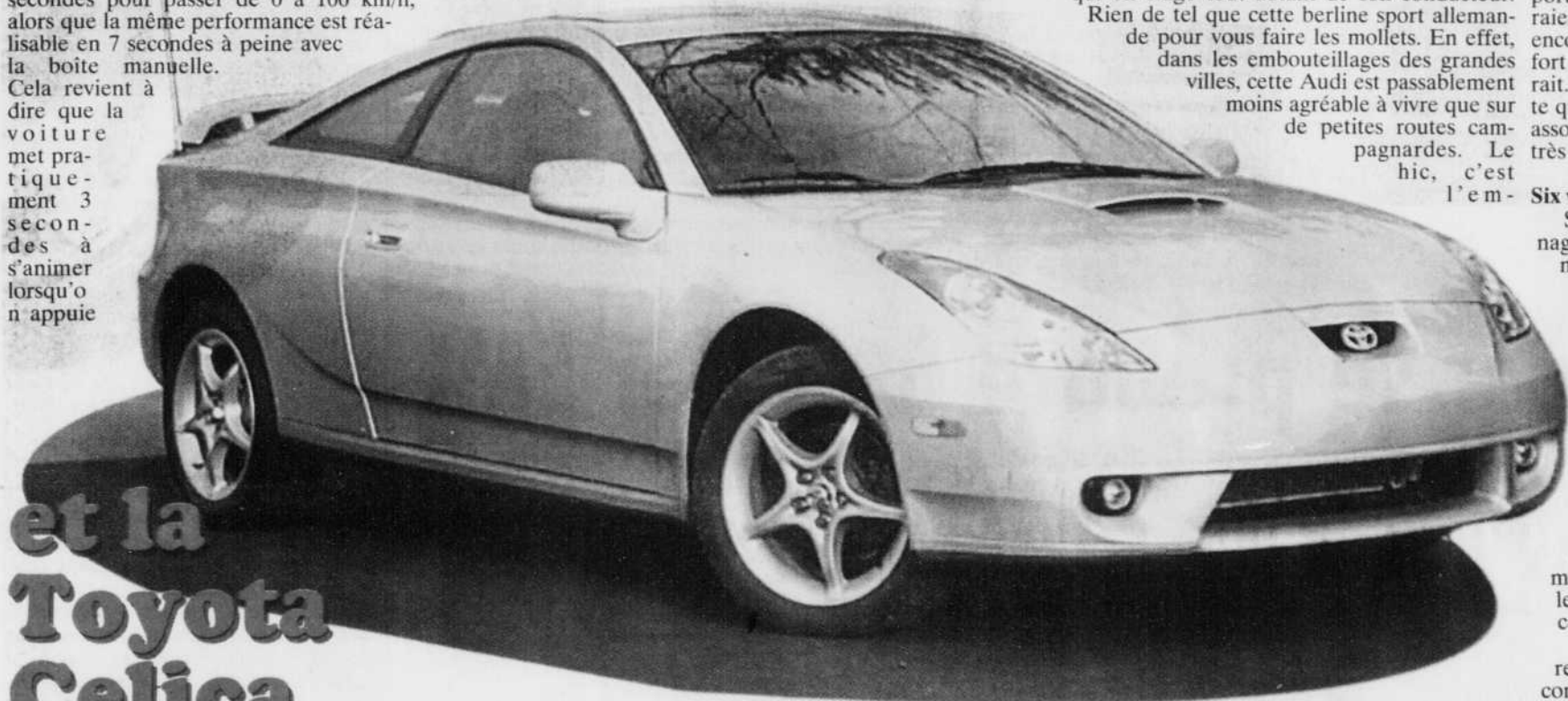
Cela dit, la S4 est, selon moi, la berline sport la plus intéressante à l'heure actuelle sur le marché. Elle respecte à la lettre le credo de ce type de voiture qui est d'offrir de très hautes performances en même temps qu'un comportement routier sportif. Les pneus pourraient certes être plus «agressifs» et procurer encore une meilleure adhérence, mais le confort très respectable de cette Audi en souffrirait. C'est d'ailleurs un peu pour préserver cette qualité de la voiture que la suspension a été assouplie, ce qui cause un certain flottement à très grande vitesse.

Six vitesses

Si la direction paraît un peu légère, le freinage en revanche est d'une puissance pleinement à la hauteur des performances disponibles. La grande «vedette» de la S4 demeure toutefois son moteur assorti à la boîte manuelle. Il est d'une telle souplesse qu'il n'est même pas nécessaire de rétrograder pour doubler un autre véhicule lorsqu'on est en 6e vitesse.

À l'intérieur, la présentation diffère légèrement de celle d'une Audi A4 normale et l'habitabilité est la même, c'est-à-dire limitée aux places arrière. En conduite nocturne, on souhaiterait toutefois que toutes les commandes soient éclairées. Pour la climatisation par exemple, on doit appuyer sur le bouton de réglage pour qu'il s'allume, ce qui semble illogique.

Malgré ces petites réserves, l'Audi S4 reste une voiture immensément agréable à conduire dans toutes les conditions.



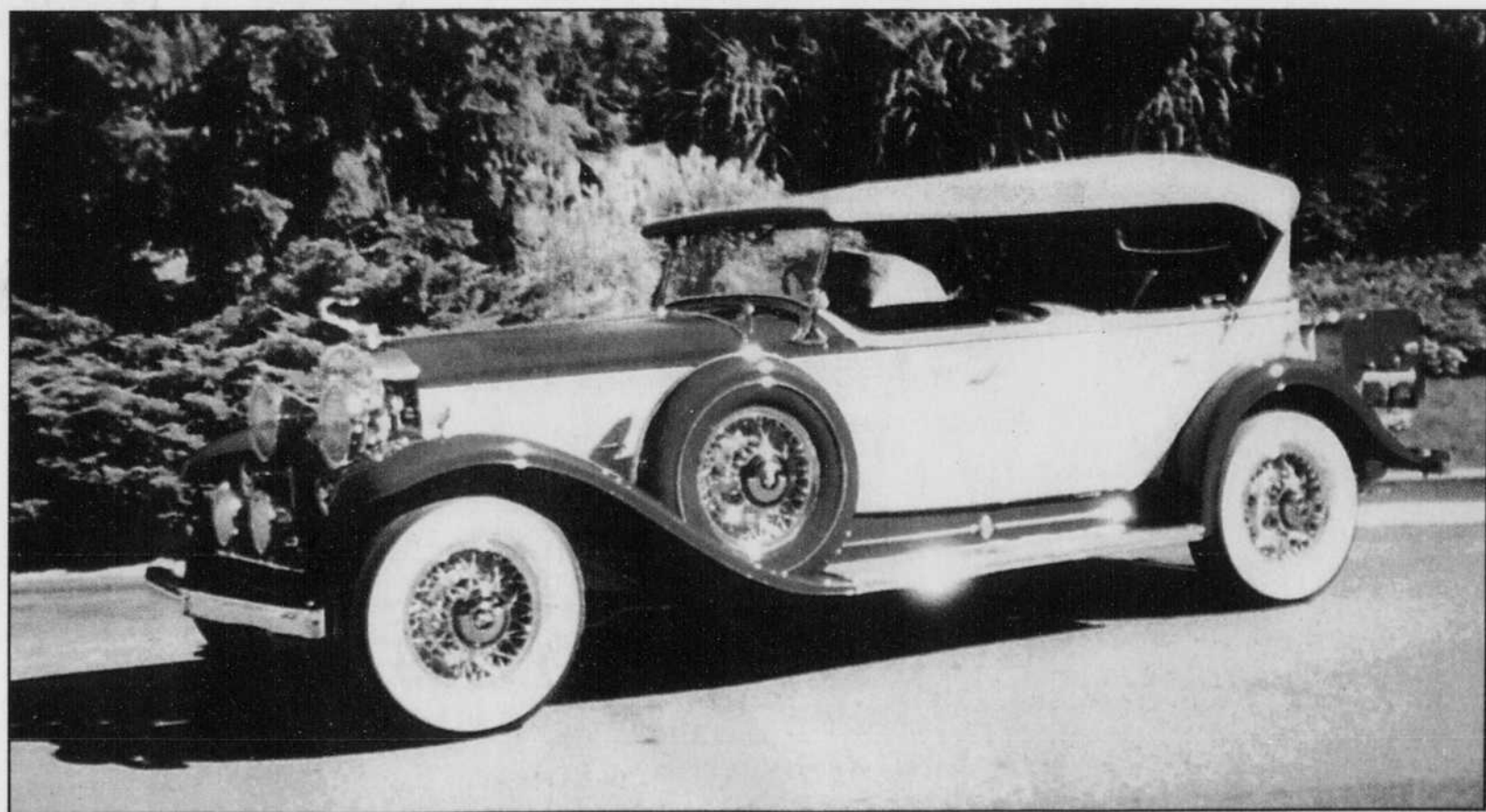
et la Toyota Celica GT-S

FICHES TECHNIQUES

Modèle:	Toyota Celica GT-S
Carrosserie:	Audi S4 coupé 2+2
Moteur:	berline 4 places 4L, 1,8 litre
Puissance:	V6 bi-turbo 2,7 180 chevaux
Transmission:	250 chevaux
Direction:	automatique 4 rapports
Freins:	manuelle 6 rapports
Pneus:	à crémaillère
Empattement:	à crémaillère
Longueur:	disques ABS
Poids:	disques ABS
Performances 0-100 km/h:	P205/50R16
Vitesse maximale:	P225/45ZR17
Consommation moyenne:	260 cm
Prix:	260 cm
Garantie:	433 cm
Fiabilité:	468 cm
Valeur de revente:	1134 kg
	1630 kg
	10,3 secondes
	6,2 secondes
	195 km/h
	240 km/h
	11,2 litres/100 km
	12 litres/100 km
	33 500 \$
	56 000 \$
	3 ans/60 000 km
	3 ans/80 000 km
	excellente
	bonne
	passable
	excellente

LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



CADILLAC 1931

Cette Cadillac 1931 est un modèle Fleetwood. Son moteur est un V-12 cylindres, 368 pouces cubes, puissance 132 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 4045 \$ US. Prix actuel: 225 000 \$ US.

4.9%

sur nos modèles 2000

5.9%

Esteem

Grand Vitara

Swift

Vitara

ESTRIE AUTO CENTRE

4367, boul. Bourque, Rock Forest, 564-1600

Financement jusqu'à 48 mois sur approbation de crédit

Au-delà de l'ingénierie™

Economie

Nouveau souffle à East Angus

□ L'hôtel Aubin fera place à un complexe multi-services qui ouvrira ses portes dès août 2000

René-Charles QUIRION

East Angus

Les années se suivent et ne se ressemblent pas à East Angus. Alors que l'an dernier, on annonçait la fermeture de l'Intermarché, voilà que, à seulement quelques coins de rues de là, deux hommes d'affaires de la municipalité dévoilent un projet de l'ordre de 1,5 million \$.

Roger Turmel et Steve Godbout ont annoncé la transformation de l'ancien hôtel Aubin au coin des rues Saint-Jean et Angus Nord en plein centre-ville de East Angus, en complexe multi-services. Le bâtiment, qui a fait la renommée d'East Angus au milieu du siècle, sonne le coup d'envoi à la revitalisation de la rue principale d'une municipalité qui en avait bien besoin.

«Il y a de beaux efforts qui ont été réalisés au cours des dernières années pour revitaliser le centre-ville par la fondation Rues Principales. Notre projet s'inscrit en plein dans l'optique que souhaite développer le programme. Il vient compléter de belle façon le projet de Gare du papier», explique un des actionnaires du projet, Roger Turmel.

Vente de renouveau

Le plan de relance de l'ancien hôtel Aubin, vide depuis deux ans, prévoit l'aménagement d'une pharmacie de la chaîne Famili-Prix, une clinique médicale, un restaurant haut de gamme, l'aménagement d'espaces pour des organismes et des appartements luxueux pour les personnes autonomes de plus de 50 ans.

«C'est un jeune promoteur de Sherbrooke qui nous a approchés pour le projet. Il souhaitait établir son projet et investir de l'argent ici. Il veut même venir s'établir à East Angus. Tout un vent de renouveau pour une municipalité qui est plus habituée de voir partir ses résidents», indique M. Turmel.

Selon lui, tous les services offerts dans le complexe ont fait l'objet d'une analyse. Le restaurant que souhaitait établir les actionnaires du projet compterait environ 75 places avec des petites salles de conférences indépendantes les unes des autres.

«Il n'y a pas de restaurant de ce type dans le Haut-Saint-François. Le projet de pharmacie a fait l'objet d'une étude de marché et il est clair qu'il y a de la place pour ce type de commerce sur la rive nord de East Angus», poursuit Roger Turmel.



Steve Godbout et Roger Turmel sont à l'origine de la relance de l'ancien hôtel Aubin à East Angus dans lequel ils souhaitent implanter un complexe multi-services.

Un besoin

Propriétaire des Résidences Belval à East Angus, Roger Turmel estime que les appartements luxueux pour les jeunes retraités représentent un besoin dans le milieu. Il lui arrive souvent de devoir référer des gens qui recherchent ce type d'habitation hors de la municipalité.

«Nous allons garder nos gens ici. Nous ne souhaitons pas faire de la compétition à qui que ce soit. Nous voulons établir des services nouveaux. La clinique permettrait même d'aider à solutionner une partie du problème de pénurie de médecins qui sévit dans le Haut-Saint-François», estime M. Turmel.

Déjà les architectes finalisent les plans de réaménagement de la bâtisse. Roger Turmel et Steve Godbout espèrent que les travaux pourront débuter le 15 mars pour se terminer au mois d'août prochain. Selon Roger Turmel, le complexe multi-services de 10 000 pieds carrés permettra de créer un minimum de 15 emplois.

«Le projet est un casse-tête qui va se mettre en place dès le début des travaux. Nous devons avoir toutes les confirmations avant de débuter les travaux. Nous ne demandons aucune subvention, les investissements sont privés à 100 pour cent», souligne Steve Godbout.

Photo La Tribune, par René-Charles Quirion

la semaine économique



Gilles FISETTE

Des prêts aux enchères pour les entreprises

Il a été question, mercredi dernier, de la présence accrue en Estrie des institutions financières étrangères. La Banque Royale rend la pareille aux Américains par l'entremise de sa filiale Royal Bank Ventures. Cette dernière vient de créer les premiers prêts aux enchères pour petites entreprises aux États-Unis avec le lancement officiel de PrimeStreet(MC), une entreprise Internet qui met aux enchères, à l'intention de banques choisies, des prêts pour petites entreprises.

Les enchères de prêts en direct garantissent l'anonymat et l'intimité - le processus ne mentionne ni le nom de l'entreprise ni celui du demandeur, faisant en sorte que le nom de l'emprunteur n'est communiqué qu'au prêteur gagnant. Le concours se fonde uniquement sur les facteurs commerciaux, comme le taux d'intérêt, la durée du prêt, les garanties exigées, les frais et la cote du client.

PrimeStreet (www.primestreet.com) accepte les demandes de crédit en ligne des entrepreneurs jusqu'à 100 000 \$ US, puis les présente à un groupe de banques qui peuvent alors faire une offre dans un milieu Internet sécurisé. En bout de ligne, les coûts des prêteurs sont minimes, le délai d'approbation du prêt est plus court et les entreprises peuvent choisir entre plusieurs solutions de financement.

Aujourd'hui

Le projet se réalise

C'est aujourd'hui que se tiendra la conférence de presse soulignant l'ouverture du Bureau de film et de télévision de l'Estrie, une entreprise dont la mission sera de favoriser le tournage de films et d'émissions en région en faisant, notamment, du repérage de site.

Mercredi

Marche des femmes

Le Comité régional estrien de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000 lancera officiellement ses activités, ce mercredi 26 janvier.

Judi

Des affaires françaises

La Société de développement international d'affaires tient une activité, à Sherbrooke, ce jeudi, au cours de laquelle les participants pourront échanger avec des agents distributeurs et des importateurs français. L'activité se tient le jeudi 27 janvier, à compter de 7h30, à l'Hôtel Delta.

Vendredi

Revaloriser les travailleurs forestiers

C'est ce vendredi que se tient le Colloque sur la problématique de la main-d'œuvre forestière en Estrie au cours duquel on souhaite dégager des solutions en vue de revaloriser le métier de travailleurs forestiers, un secteur en pénurie de main-d'œuvre. L'activité se tient à East Angus, à l'école Louis-St-Laurent. Pour y participer, il faut téléphoner au SPBE, au 346-8905.

La MRI fait le point

Comme elle le fait à chaque fois, en début d'année, la Maison régionale de l'industrie rencontrera la presse, ce vendredi 28 janvier, afin de parler de son programme annuel ainsi que des nouvelles thématiques sur lesquelles elle investira au cours de l'an 2000.

L'Estrie en chiffres

Selon les derniers relevés, il y avait, en proportion, légèrement plus de travailleurs autonomes en Estrie qu'au Québec, soit 8,2 pour cent, comparativement à 7,1 pour cent. Dans certaines MRC de la région cependant, la part des travailleurs autonomes parmi l'ensemble des travailleurs était encore plus élevée. Il en est ainsi dans les MRC du Haut-St-François (12,9 pour cent), Coaticook (10,4 pour cent), Memphrémagog (10 pour cent) et Granit (9,1 pour cent).

Compilation par le CRD-Estrie
http://www.crd-estrie.qc.ca

Time Warner se prépare à avaler EMI

Los Angeles (AP)

Time Warner, qui vient tout juste d'annoncer sa fusion avec le fournisseur de services Internet Ameri-

ca Online, va racheter la maison de disques EMI dans le cadre d'une fusion de 20 milliards \$ US, a affirmé hier une source proche des négociations, confirmant les informations du Los Angeles Times.

EMI, dont le siège social est situé à Londres, a confirmé hier procéder aux étapes finales des négociations, ce qui devrait mener à une annonce prochaine. A New York, Time Warner a aussi admis l'existence des pourparlers, mais

le porte-parole Edward Adler a précisé qu'«aucune entente n'a encore été signée».

Le Times, citant des sources non identifiées, a révélé que l'entente de vendredi à Londres, ce qui a été confirmé par la source interrogée par l'Associated Press.

Cette fusion devrait aboutir à la création d'un poids-lourd de l'industrie discographique, qui s'appellerait Warner EMI Music et deviendrait numéro deux du secteur, derrière Universal Music, qui appartient à la compagnie Seagram, de Montréal.

Time Warner possède les étiquettes Atlantic, Elektra et Warner Brothers (REM, Madonna, Metallica, Eric Clapton), alors que le groupe EMI contrôle Virgin, Capitol et Priority (Beastie Boys, Van Morrison et Frank Sinatra).

L'accord, s'il est accepté par les régulateurs, pourrait propulser le secteur de la vente de musique sur Internet. Warner et EMI ont toutes deux déjà expérimenté avec le nouveau média, en permettant aux consommateurs de télécharger de la musique digitale sur leur ordinateur personnel. Warner EMI Music pourrait aussi profiter du bassin de clients d'America Online.

Selon la source près des négociations, l'entente prévoit que Warner donne 1 milliard \$ US aux actionnaires d'EMI, soit environ 1,65 \$ US par action, en échange de 50 pour cent de la propriété de la nouvelle compagnie. Warner détiendrait aussi six sièges sur le conseil d'administration, alors qu'EMI devrait se contenter de cinq.

Vous pouvez chercher dans tous les sens une meilleure location. Vous n'en récolterez qu'un torticolis.

Notre spacieuse et élégante nouvelle Sephia faisait déjà tourner des têtes, et voilà que nous l'assortissons d'un plan de location absolument génial! Pour 169,21 \$ par mois, en effet, vous obtenez un moteur 4 cylindres de 1,8 L et 125 HP avec double arbre à came en tête, une suspension indépendante aux quatre roues, deux coussins gonflables, une cage de protection en acier, des poutrelles d'acier dans les

portières, des essuie-glace à balayage intermittent ainsi qu'une calandre et des pare-chocs de couleur assortie à la carrosserie. À la vitesse où les têtes vont maintenant tourner, les chiros ne chômeront pas!

D'autant plus que nous avons prévu un plan semblable pour notre robuste Sportage. Moteur 4 cylindres de 2 L à 16 soupapes et double arbre à came en tête, deux coussins gonflables et un autre aux

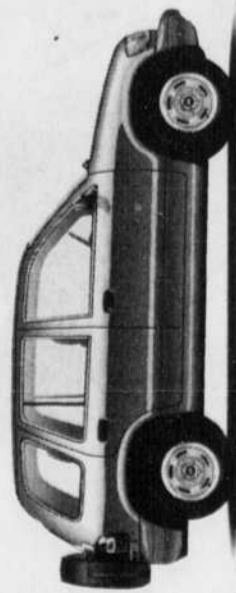
genoux de conducteur, réceptacle de pneu de secours pleine dimension, antivol, direction assistée ainsi que glaces, verrous et rétroviseurs commandés électriquement. Tout ça pour combien? 259,99 \$ par mois seulement!

Pouvez-vous imaginer, maintenant, comment ces locations vont faire tourner les têtes de nos concurrents? Non? Pensez à la petite fille dans L'Exorciste!



Enfin, la qualité accessible à tous!

Louez une Sportage pour un minuscule
259,99\$*
par mois, 48 mois
Taux de location 2,85%



Louez une Sephia pour un ridicule
169,21\$*
par mois, 48 mois
Taux de location 1,25%



Kia de Sherbrooke

4290, boulevard Bourque, Rock-Forest (819) 563-3737

*Nos programmes de location sont soumis à l'approbation du crédit, par Credit Kan Canada inc. Ils sont applicables à toutes les nouvelles Sephia (2000) et Sportage (2000) livrées avant le 31 janvier 2000. Les véhicules ne correspondent pas exactement à l'image qui est montrée. Durée de location de 48 mois, avec remise ou location, au lieu de financement. Taxation de 1,25% pour la Sephia (2000) et de 2,85% pour le Sportage (2000). Premier paiement et dépôt garanti, sans que paiement mensuel par la suite, de 16,21 \$, réglables lors de la livraison de la Sephia (2000). Premier paiement et dépôt garanti, sans que paiement mensuel par la suite, de 259,99 \$, réglables lors de la livraison de la Sportage (2000). Taxation totale de location de la Sephia (2000), basée sur un prix de détail suggéré du constructeur de 13,275 \$, est de 9,372 \$ et l'option d'achat est évaluée à 4,413 \$ US. L'abonnement de location de la Sportage (2000), basée sur un prix de détail suggéré du constructeur de 2,475 \$, est de 14,470 \$ et l'option d'achat est évaluée à 8,190 \$. Les obligations de location sont calculées sur la base d'une entente de 30 000 km/an (facteurs taxes d'entente sont également). Si la limite est dépassée, des frais supplémentaires de 10c par kilomètre s'appliquent. Le transport (CRD) pour la Sephia, 480 \$ pour le Sportage. Remboursement, inspection préalable à la livraison (190 \$), les assurances, le permis de conduire et les taxes ne sont pas inclus et sont payables en sus. Cette offre à une durée limitée et ne peut être combinée à aucune autre offre. Le consommateur peut louer ou acheter pour moins cher, voir le consommateur Kan participant pour tous les détails.

Chez nous

Mack Sennett confiné à l'intérieur

Les organisateurs du festival consacré au roi de la comédie né à Danville doivent annuler les activités extérieures à cause du froid



Plusieurs bénévoles ont donné du temps au festival dont la présidente Martine Satre qui est en compagnie de Marc Daigneault, Josée Côté, Noël-Ange Coderre, Michael Jalbert, Éric Larochelle, et Michael Evans. Tous avaient pris soin de revêtir des costumes d'époque.

Sylvie PION

Danville

Même si le temps glacial a forcé l'annulation de plusieurs activités samedi, le Festival Mack Sennett, prise 2, a atteint l'objectif de faire connaître davantage ce roi de la comédie et du burlesque grâce à la présentation de conférences, d'un souper typique et de concours.

Créé par la Chambre de commerce de Danville, l'événement devait permettre aux gens, pour une deuxième année, de se familiariser avec Mack Sennett par le biais de différentes activités. Toutefois, en raison du mauvais temps, les jeux extérieurs calqués sur ceux de l'époque de même que le défilé n'ont pu avoir lieu.

À la United Church, les membres de l'organisation attendaient les visiteurs samedi matin, costumés selon les stéréotypes de Mack Sennett, c'est-à-dire en mégère, en mauvais garçon ou encore en cops. «Nous avons tenu à raviver le souvenir de Mack Sennett, car c'est un personnage extrêmement séduisant. Il a réussi à faire sa marque à Hollywood mais il n'a jamais renié ses

origines. Il correspond également à une époque où Danville était dynamique et rayonnante. Au moment où Danville voit arriver une importante industrie dans sa cour (Métallurgie Magnola), je crois qu'il est important de démontrer que l'on n'est pas seulement dans l'ombre de Magnola. Il faut profiter de notre patrimoine et notre histoire», croit la présidente de la Chambre de commerce Martine Satre.

Au sous-sol était présentée une exposition de photographies sur le mode de vie de Danville, de 1885 à 1895, tandis que des conférences étaient offertes à l'étage. Celles-ci faisaient découvrir à la fois Danville, son activité ferroviaire, Mack Sennett et sa place dans l'histoire du cinéma. Avec des membres de sa famille, une dame ayant des liens de parenté avec le producteur de films était venue de Sherbrooke pour assister à un film présentant des témoignages de gens qui ont connu Sennett. Margaret Foy-Williams se rappelle des visites de Mack Sennett alors qu'il venait voir sa mère à Danville.

«Je me souviens qu'il venait nous visiter et nous aimions cela lorsqu'il venait! C'était un homme dont le but était d'être heureux et de rendre les

gens autour de lui heureux. Il aimait beaucoup les faire rire. Son père est décédé alors qu'il était encore jeune. Il est resté attaché à sa famille et amenait sa mère en Californie», confie Mme Foy-Williams.

Un livre et un film

La dame qui a connu Mack Sennett alors qu'elle n'était qu'une enfant livre même un court témoignage dans un film qui a été présenté samedi par Pierre Pageau. Effectuant des recherches pour la préparation d'un film sur la vie de Mack Sennett que l'on pourra voir à Radio-Canada, M. Pageau prépare aussi un livre sur ce roi de la comédie. Grâce aux témoignages amassés à Danville auprès de gens qui ont côtoyé Mack Sennett et sa mère, il nous a fait découvrir quelques facettes de celui qui a produit plus de 1000 films et découvert des artistes tel Charlie Chaplin.

On apprend entre autres que Michael Sinnott, devenu Mack Sennett, revenait d'Hollywood pour visiter sa mère qui possédait une maison et une terre sur le chemin de la Grande ligne. Cette maison est maintenant détruite. «Au départ, mon intérêt était pour Mack Sennett, mais j'ai découvert que sa mère était un personnage incroyable,

une véritable femme d'affaires qui pourrait faire l'objet d'un film. Son père, qui a possédé des hôtels, était plutôt nomade. Mack Sennett a été multimillionnaire dans les années vingt et a fait faillite. Quand il est revenu en 1936 pour une visite, il n'était plus aussi riche. Lorsque sa mère est décédée, il a finalement cessé de venir au Québec. Il est toutefois resté très attaché au Québec», précise M. Pageau.

Les recherches effectuées durant quatre ans ont mené Pierre Pageau jusqu'à Los Angeles où il a découvert des télégrammes envoyés par la mère et le

fil. Outre Danville, Richmond et Lac-Mégantic peuvent se targuer d'avoir un lien avec Mack Sennett. De fait, après avoir quitté Richmond, le père s'est établi à Lac-Mégantic où il a possédé un hôtel, puis la famille est partie à l'extérieur du Québec. Ce n'est qu'au décès de son époux que la mère de Mack Sennett est revenue vivre dans la province. Ayant notamment fait des études à Pointe-aux-Trembles, Mack Sennett a quitté le Québec vers l'âge de 16 ou 17 ans. Décédé en 1960, il a mérité un Oscar en 1937 pour l'ensemble de son oeuvre.

Formation en Informatique d'affaires

Programme à temps plein menant à une attestation d'études collégiales (A.E.C.)

Description

Développer les compétences permettant de composer, de corriger, de mettre en page et de gérer des documents informatiques de sources et de types variés, de saisir des transactions comptables informatisées et de traiter des informations diverses à l'aide d'un chiffrier et d'un logiciel de base de données.

Les conditions d'admissibilité

- ♦ Détenir un diplôme d'études secondaires (D.E.S.) ou une formation jugée équivalente;
- ♦ Posséder une expérience de travail d'un an et une formation professionnelle dans le domaine du travail de bureau ou du secrétariat;
- ♦ Répondre aux critères d'Emploi-Québec.

Quand?

La formation, d'une durée de 33 semaines, débute le 6 mars 2000 pour se terminer le 13 octobre 2000.

POUR VÉRIFIER SI VOUS ÊTES ADMISSIBLE ET POUR SAVOIR OÙ VOUS INSCRIRE composez le : 819 822-5606 (local) ou le 1 800 665-1732 (extérieur de Sherbrooke)

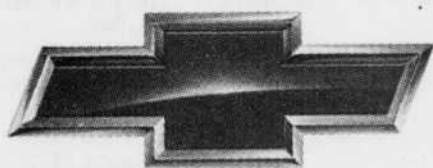
Une collaboration de :



13292

Cavalier de Chevrolet

Simplifiez-vous la vie.



Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	265 \$
1 327 \$	228 \$
2 378 \$	198 \$

198 \$ /mois*
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

19% à l'achat ou à la location***

17 098 \$ à l'achat**

La nouvelle CAVALIER ENSEMBLE VALEUR 2000

À ce prix, la nouvelle Cavalier vous est offerte avec l'Ensemble Valeur 2000:

- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie • Moteur 2,2 L de 115 HP • Télédévrouillage des portes
- Verrouillage électrique des portes • Régulateur de vitesse
- Système antiblocage aux 4 roues • Radiocassette AM/FM stéréo • Dispositif antivol PASSLock II • Sacs gonflables côtés conducteur et passager • Siège arrière à dossier rabattable
- Assistance routière

Si seulement tout était aussi fiable que la Cavalier.

La Cavalier. Connue pour en prendre. Reconnue pour en donner.



L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2000 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 325 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 c du km après 60 000 km. Possibilité d'acheter le véhicule à la fin du bail pour 8 995,20 \$ ** À l'achat, préparation incluse, transport (710 \$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. *** Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois et jusqu'à 36 mois à la location. Exemple de financement de 15 000 \$ à 1,9% : 48 versements de 324,77 \$, coût en intérêts de 588,96 \$, coût total de 15 588,96 \$. Rabais aux diplômés taxables et accordé selon les critères du manufacturier. **** Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



13021

Des travaux de 7,2 M\$ à l'hôpital d'Asbestos

Sylvie PION
Asbestos

L'arrivée des beaux jours au printemps amènera la mise en chantier d'une nouvelle aile de trois étages consacrées aux soins de longue durée au Centre communautaire de santé de la MRC d'Asbestos. La construction et la rénovation, qui vont s'étaler sur plus d'une année, nécessiteront quelque 7,2 millions de dollars.

C'est ce qu'a indiqué le directeur général, M. Mario Morand. Le Centre communautaire de santé prépare ce projet de construction d'une aile qui sera intégrée au centre hospitalier d'Asbestos. Des détails doivent être réglés avec le ministère de la Santé et des Services sociaux. «Nous sommes en train de rédiger les plans et devis pour être en mesure d'aller en appels d'offres et de démarrer les travaux au mois

d'avril. C'est un projet qui s'échelonne sur une période d'un an et demi. S'ils sont débutés en avril, les travaux se termineraient à l'automne 2001», mentionne-t-il.

Le projet comprend la construction d'une aile totalisant 4200 pieds carrés répartis sur trois étages. Une portion de quelque 2000 pieds carrés du centre hospitalier sera également rénovée lors des travaux. «Les travaux de rénovation seront aussi longs que la construction. Ce sont des rénovations majeures et nous voulons tout réaliser en un coup, car les espaces sont occupés et nous devons relocaliser les services et les gens», dit-il.

Les bénéficiaires doivent demeurer sur place tout au long de la construction et des rénovations. Ceux-ci étant des personnes âgées en perte d'autonomie, le Centre communautaire de santé préfère leur éviter le stress d'une relocalisation à l'extérieur, dans des locaux



Mario Morand

qui ne leur sont pas familiers. Selon Mario Morand, la nouvelle aile qui sera construite pour les soins de longue durée regroupera 67 lits.

«Les gens seront logés au premier et au deuxième étage alors qu'au rez-de-chaussée, il y aura les services de physiothérapie, le centre de jour et les salles d'activités. Nous aurons le même nombre de personnes, mais dans des locaux mieux adaptés. Les chambres seront plus grandes et nous disposerons d'unités qui accueilleront une clientèle demandant des soins particuliers. La moitié de la clientèle a des problèmes cognitifs et cette réalité

va en s'accroissant. Nous avons créé des sections de 12 ou 15 lits et nous pourrions ajuster les espaces au besoin», révèle-t-il.

Les nouveaux aménagements effectués au centre hospitalier rendront les soins plus accessibles. «Des services tels que le laboratoire et l'urgence sont situés à côté, dans la même bâtisse. Les gens en longue durée ont besoin de soins parfois plus pointus. Ils les retrouveront donc sous un même toit. Nous pouvons ainsi réduire les transferts ambulanciers», dit-il.

Lorsque la clientèle qui reçoit des soins de longue durée sera installée dans la nouvelle aile, l'administration sera relocalisée au deuxième étage du centre hospitalier. Cette relocalisation permettra au CLSC, qui était à l'étroit, de s'installer d'une façon plus pratique. Rappelons que le CLSC, autrefois situé sur le boulevard Simoneau, a été logé entre les murs du centre hospitalier.

«Cela donnera de l'oxygène au CLSC qui pourra enfin s'installer comme du monde. Il faut dire que cette situation a demandé des sacrifices de la part des intervenants du CLSC lorsqu'ils sont venus s'installer au centre hospitalier.»

«Lorsque l'on parlait de regroupement des trois établissements en 1996, il était prévu que le foyer vienne au centre hospitalier, mais pas nécessairement le CLSC. Toutefois, nous avions tout intérêt à être ensemble. La clinique médicale de la compagnie J.M. Asbestos était située ici, mais elle a fermé ses portes et laissé des espaces. Nous avions alors l'opportunité de relocaliser le CLSC et de louer ses anciens locaux. En les louant, on se rentabilise et cela se traduit en services à la clientèle. C'est de l'argent que nous avons et qui représente des services de plus», ajoute M. Morand.

Au CLSC-CHSLD du Haut-Saint-François

Entrée mouvementée pour la nouvelle directrice générale

René-Charles QUIRION
East Angus

C'est en période mouvementée, où le milieu de la santé du Haut-Saint-François cherche à combler le départ des médecins au Domaine La Sapinière alors que sévit une pénurie d'effectifs, que la nouvelle directrice générale du CLSC-CHSLD du Haut-Saint-François, Louise Gosselin, fait son entrée en fonction.

En poste depuis le 10 janvier dernier à la suite du départ à la retraite de Albert Kratzberg, qui assurait la direction générale depuis la fusion il y a trois ans, Mme Gosselin provient de Saint-Jean-sur-le-Richelieu.

La distribution des services médicaux sur le territoire qui compte près de 22 000 personnes réparties dans une région très majoritairement rurale est, selon elle, un des principaux objectifs. Le plan des effectifs étant loin d'être complet.

«Actuellement, nous pouvons parler d'une pénurie de médecins. La démission de ceux qui assuraient le service au Domaine La Sapinière ajoute à la précarité des soins dispensés dans le milieu. À l'été, nous n'aurons plus que l'équivalent de trois médecins et demi à temps complet, soit la moitié de ce qui est prévu par la régie régionale», explique la nouvelle directrice-générale.

Selon elle, il faudra que le conseil d'administration se penche sur cette question, car sans un recrutement de nouveaux médecins, des choix devront être faits sur les services offerts.



Photo La Tribune, René-Charles Quirion
La nouvelle directrice-générale du CLSC-CHSLD du Haut-Saint-François, Louise Gosselin.

«Nous ne pouvons offrir de services supplémentaires en réduisant les effectifs. Nous allons créer des problèmes supplémentaires. Les médecins devront prioriser certains services», mentionne Mme Gosselin.

Cependant, il ne reste pas beaucoup de services à couper. Les médecins suffisent à peine à offrir le service de consultation avec ou sans rendez-vous dans les quatre points de services du CLSC du Haut-Saint-François.

«Nous avons rencontré la régie régionale pour trouver des pistes de solution. En plus notre conseil d'administration a fait parvenir une lettre à la ministre Marois pour lui demander sa participation devant la précarité des

soins sur notre territoire. Il faut trouver des moyens pour d'abord recruter et ensuite retenir des médecins ici», souligne Louise Gosselin.

La constitution d'un département régional de soins de première ligne en Estrie est une alternative qui pourrait aider le Haut-Saint-François. Cependant, selon Louise Gosselin, cette instance ne pourra être opérationnelle, si les médecins n'ont pas le goût de venir travailler en milieu rural.

«Il faut trouver des moyens pour rendre la pratique en région alléchante. Nous prenons toutes les occasions qui se présentent pour faire de la sollicitation auprès des médecins. C'est notre problème le plus urgent», poursuit Mme Gosselin.

«Même si je ne connais pas encore tous les dossiers sur le bout de mes doigts, ils demeurent sensiblement les mêmes d'une région à l'autre. Assurer l'équilibre budgétaire, une distribution adéquate des services ainsi qu'une quantité et une qualité de services selon les ressources disponibles», indique Mme Gosselin.

Comme autre défi, Louise Gosselin devra d'abord prendre connaissance des besoins et attentes du milieu par rapports aux services dont ils ont besoin. Selon ses premières constatations, le Haut-Saint-François est très touché par la réorganisation des services aux familles.

L'équilibre budgétaire de 10,5 millions \$ est un autre point, avec lequel la nouvelle directrice-générale devra composer rapidement.

loto-québec		résultats	
649	Tirage du 2000-01-22	GAGNANTS	LOTS
04 14 18 36 39 44		6/6 1	2 103 041,40 \$
Numéro complémentaire: 11		5/6+ 7	90 130,30 \$
		5/6 265	1 904,60 \$
		4/6 14 260	67,80 \$
		3/6 258 597	10,00 \$
		Ventes totales: 15 093 451 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$	
Québec 49	Tirage du 2000-01-22	GAGNANTS	LOTS
11 14 20 35 42 45		6/6 0	1 000 000,00 \$
Numéro complémentaire: 34		5/6+ 0	50 000,00 \$
		5/6 10	500,00 \$
		4/6 797	50,00 \$
		3/6 17 828	5,00 \$
		Ventes totales: 571 949,50 \$	
SUPER 7	Tirage du 2000-01-21	GAGNANTS	LOTS
07 09 11 18 19 28 40		7/7 0	7 500 000,00 \$
Numéro complémentaire: 24		6/7+ 3	65 660,80 \$
		6/7 70	2 462,30 \$
		5/7 4 369	140,90 \$
		4/7 92 389	10,00 \$
		3/7+ 85 797	10,00 \$
		3/7 768 092	participation gratuite
Ventes totales: 10 967 610 \$			
Prochain gros lot (approx.): 10 000 000 \$			
Banco	Tirage du 2000-01-23	Quotidienne	Extra
RÉSULTATS NON DISPONIBLES	Tirage du 2000-01-23	RÉSULTATS NON DISPONIBLES	Tirage du 2000-01-23
	3 4		
	560 0808		
Banco	Tirage du 2000-01-22	Quotidienne	Extra
01 04 19 20 23	Tirage du 2000-01-22	NUMÉRO: LOT	Tirage du 2000-01-22
27 33 34 36 40		923192 100 000 \$	
42 44 47 55 60	3 4	Extra	Tirage du 2000-01-21
63 65 66 68 70	152 0401	NUMÉRO: LOT	
		182340 100 000 \$	
TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

Madeleine Bélanger reste aux aguets

Sherbrooke

Même si elle se réjouit de l'annonce faite pour l'agrandissement de l'urgence du Carrefour Santé du Granit, la députée de Mégantic-Compton Madeleine Bélanger restera aux aguets pour que le projet soit mené à terme.

Selon elle, la ministre de la Santé, Pauline Marois, et son gouvernement devront débloquer les fonds

de l'agrandissement au plus tôt pour que l'échéance de l'automne 2000 soit respectée.

«Il faut mettre les points sur les i et les barres sur les t. Entendons-nous bien: ce qui a été annoncé c'est que des fonds ont été débloqués pour engager des professionnels qui feront les plans et devis en vue de cet agrandissement», lance-t-elle.

«Pour que le projet se réalise au complet dans l'échéance prévue de l'automne 2000, il faut que des budgets soient votés au Conseil du trésor, ensuite au Conseil des ministres. La ministre doit signer après. Il faut que ça se fasse d'ici le mois d'avril ou de mai. Je serai très vigilante au cours des prochains mois.»

Jeudi, le début de Johnson, Claude

Boucher, a dévoilé le projet d'agrandissement de l'urgence du centre de santé, un projet de 12,2 millions de dollars pour Lac-Mégantic. La nouvelle a été bien accueillie, en raison de la vétusté et de l'étroitesse de l'urgence du centre hospitalier.

Mme Bélanger, qui avait été invitée pour la conférence de presse, n'a pu être personnellement présente. Elle n'avait pu annuler des engagements pris dans la région d'East Angus en même temps. La députée avait toutefois délégué une personne représentante.

Centre désigné

Mais, comme plusieurs autres intervenants du milieu de la santé à Lac-Mégantic, Mme Bélanger a reçu comme

une douche froide le refus du gouvernement, par la voix de M. Boucher, de concerner le statut de centre désigné au Carrefour Santé du Granit. Cela permettrait de payer davantage les médecins pour ainsi combler le manque d'effectif à l'hôpital.

«Nous allons continuer à faire des pressions et demander à la ministre Marois d'examiner la possibilité de faire une dérogation. 115 pour cent de la rémunération, c'est un bon moyen de régler le problème de pénurie de médecins.»

«J'ai su qu'un ingénieur qui avait obtenu un poste dans une entreprise de la région. Il a dû le refuser parce que sa femme médecin, travaillant en région éloignée, n'a pu avoir le même salaire en venant à Lac-Mégantic, a raconté Mme Bélanger. La région a donc été doublement pénalisée.»

Annonces

PRENEZ NOTE

Le mercredi 9 février 2000

publiera un cahier spécial sur

la Planification

et les

Finances personnelles

Annonces, profitez de cette occasion pour faire connaître vos produits ou services.

Un rendez-vous à ne pas manquer...

Réservez votre espace publicitaire avant le premier février 2000

Pour plus d'information :

564-5450

Zone interurbaine : 1 800 567-6955

LUC FAUCHER

PHARMACIEN

Affilié au groupe **PHARMAPRIX**

JOURNÉES-SANTÉ EN PHARMACIE

DIABÈTE et CHOLESTÉROL

demain **25 JANVIER**
de 9 h à 16 h

nous prenons votre **TENSION ARTÉRIELLE**

pour rendez-vous:

566-6821

PLACE BELVÈDÈRE

encore plus grand!

420, RUE BELVÈDÈRE, SHERBROOKE

Cookshire réussit son 13e Carnaval

René-Charles QUIRION

Cookshire

Les températures glaciales de la fin de semaine n'ont pas empêché les citoyens de Cookshire et des environs de festoyer au rythme de la 13e édition de leur Carnaval.

Jeunes et moins jeunes, se sont réunis à l'intérieur et à l'extérieur de la salle des loisirs de Cookshire pour les trois journées d'activités. La présidente de la 13e édition du Carnaval de Cookshire, Josée Pérusse, indique que dès le premier soir, les gens se sont présentés nombreux aux activités. Au total,

c'est plus de 1000 personnes qui ont pris part à l'une ou l'autre des activités au programme.

«Dès le bingo du vendredi soir, les gens sont venus en grand nombre. Malgré le vent et le froid sibérien, quelque 150 personnes se sont déplacés», soutient Mme Pérusse.

Le froid n'a, en fait, que ralenti les activités extérieures du dimanche après-midi. Selon Josée Pérusse, seuls quelques téméraires se sont risqués à une courte partie de hockey, mais ils ont eu tôt fait de retourner à l'intérieur.

La soirée du couronnement, qui a attiré plus de 300 personnes a été un

succès sans précédent. C'est au terme d'une lutte serrée avec les quatre autres duchesses que Annick Dussault a été couronnée reine de l'an 2000.

«Mon but n'était pas de gagner. C'est une première expérience pour moi au Carnaval qui va certainement se répéter au cours des prochaines années», indique la reine de la 13e édition du Carnaval de Cookshire.

Une journée familiale réussie

Une journée ensoleillée et sans vent, une température froide, mais agréable, les organisateurs du Carnaval de Cookshire n'auraient pas pu demander une plus belle température pour

leurs activités familiales d'hier après-midi.

C'est plus de 100 personnes, qui ont profité de cette température quasi idéale pour un mois de janvier. Pendant que les enfants attendaient sagement l'arrivée du bonhomme Carnaval avec ses friandises, Charles Coutu et Alain Veilleux leur offraient des randonnées en véhicule tout-terrains.

«C'est important de s'impliquer dans sa communauté. Nous devons prendre soin de nos jeunes», indique M. Veilleux.

Sur le point de prendre part à la première randonnée de la journée, la jeune Angélique Roy-Rouleau, 9 ans,

avait surtout hâte de recevoir des bons.

«Je suis venu avec mes deux jumaux. Les activités sont plaisantes, je n'ai pas le temps d'avoir froid», indique le jeune fille.

Un peu plus loin, Joannie Thibodeau et Rémi Chabot, 13 et 10 ans, s'affairaient à replacer les quilles sur les allées de glace. Cette invention du Carnaval de Cookshire était sous la responsabilité des pompiers de Cookshire.

«Ce n'est pas la même chose que sur une vraie allée. C'est davantage un coup de chance que du talent lorsque l'on réussit un beau coup», explique le directeur du service des incendies de Cookshire, Benoit Busque.



Le directeur des services des incendies de Cookshire, Benoit Busque en était à ses premières armes aux quilles sur glace.



Les activités familiales de dimanche après-midi ont attiré plus de 100 personnes. Sur la photo, les triples Angélique, Jasmin et Philippe Roy-Rouleau à l'avant, Alain Veilleux et Charles Coutu de la station-service Crevier de Cookshire et à l'arrière, Sabrina Veilleux, Dominique L. Gaudreault et Marie-Pierre Descôteaux.

Coopérative d'habitation de Martinville

Le projet vient de franchir une nouvelle étape

Jean-François GAGNON

Martinville

Le promoteur d'un projet de construction d'une coopérative d'habitation à Martinville, Sean Zaritsky, a finalement reçu son permis de lotissement de la municipalité au cours de la semaine dernière. Cela après une attente de plusieurs semaines.

Il devrait, mercredi prochain, présenter son projet de découpage des terrains qu'il possède dans le village de Martinville, et sur lesquels il entend construire pas moins de 24 à 25 maisons jumelées.

Le promoteur semble croire que

cette étape ne sera qu'une formalité et que la Municipalité entérinera rapidement la façon dont il s'apprête à découper ses terrains.

Cependant, le promoteur estime que lorsque viendra le temps, pour sa municipalité, de lui accorder un permis de construction, le bras de fer entamé l'automne dernier avec le conseil municipal reprendra.

Un article contesté

Le projet de M. Zaritsky avait défrayé la manchette à l'automne 1999. Le promoteur prétendait qu'il pouvait aller de l'avant avec la construction de sa coopérative, en vertu d'un article précis du règlement municipal de Martinville. Mais un aviseur légal avait mis

en garde le conseil municipal de l'endroit contre le danger de le laisser l'entreprendre sur cette base.

L'histoire était largement technique. Et au moment où arrivera le temps pour la municipalité d'octroyer le permis de construction, le débat reprendra fort probablement.

C'est que M. Zaritsky a toujours l'intention d'invoquer le même article du règlement municipal pour mettre en branle la construction de sa coopérative.

Déjà, au cours des dernières semaines, il avait menacé d'avoir recours aux tribunaux afin qu'on lui remette rapidement le permis de lotissement qu'il vient tout juste de toucher.

Aujourd'hui, il avertit que si le per-

mis de construction ne lui est pas accordé dans les délais normaux, et ce en vertu de l'article 13.1 de la portion du règlement portant sur le lotissement, il portera bel et bien l'affaire devant les tribunaux.

«Les élus de Martinville réviseront certainement leurs plans, une fois qu'ils seront convaincus que j'amènerai l'affaire en cour, pense le promoteur martinillois. Ce n'est pas leur genre de régler leurs affaires devant les tribunaux.»

«Mon projet se réalisera»

Quoi qu'il arrive, dans les prochains mois et semaines, Sean Zaritsky se dit assuré que son développement immobilier finira par voir le jour. Il aimerait

d'ailleurs que sa construction débute dès l'été prochain.

Par ailleurs, il aimerait que les élus de sa localité offrent des subventions aux logements, comme il en existe du côté de la ville de Coaticook. La mesure a pour but d'attirer les travailleurs de la MRC de Coaticook, mais résidant à l'extérieur de celle-ci, de venir s'y installer.

La mairesse de l'endroit, Arlette Champagne-Lessard, qui indique ne pas être fondamentalement contre l'initiative du promoteur, ne ferme pas la porte à l'octroi de telles subventions par son administration. «Mais, pour qu'on envisage sérieusement une telle chose, le développement devra d'abord avoir été construit», prévient-elle.

Celanese

Le comité de relance se met au travail

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

Le comité de relance de la Celanese, formé en octobre dernier à la suite de l'annonce de la fermeture de l'usine, a siégé il y a quelques jours afin de trouver une nouvelle vocation aux installations et infrastructures de la compagnie.

Le député Normand Jutras affirme que plusieurs idées ont été mises de l'avant.

«Certaines prospections et démarches sont déjà entamées. Cependant, il faut comprendre que ces démarches ne peuvent être rendues publiques mais le comité travaille sérieusement. Des projets très valables y ont été présentés», soutient-il.

De plus, afin de minimiser le plus possible la perte d'emplois, le comité de reclassement d'Emploi-Québec est à l'oeuvre. Selon Yan Nadeau, attaché politique du député de Drummond, tout se déroule bien de ce côté.

Le comité de relance est constitué du député Normand Jutras, de la mairesse de Drummondville, Francine Ruest-Jutras, du directeur général de la Société de développement économique de Drummondville, Martin Dupont, des représentants d'Investissement-Québec et d'Emploi-Québec ainsi que de deux représentants du Syndicat des employés de Celanese, Yannick Joyal et Réjean Robitaille qui se sont joints lors de la dernière réunion.

Quatre directions du ministère de l'Industrie et du Commerce participent aussi au comité, soit la Direction régionale, Industries chimiques et matériaux, Industries modes et textiles en plus du Groupe d'intervention et projets spéciaux.

La prochaine réunion du comité se tiendra le mercredi 23 février prochain.




COUPÉ CIVIC DX
228\$
par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS



BERLINE ACCORD LX
298\$
par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS



CR-V 4x4 LX
338\$
par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
sur tous les modèles

**TRIO
D'ENFER**
chez
VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur le coupe Civic DX 2000 (modèle EJ612YPB), la berline Accord LX 2000 (modèle CG564YE) ou le CR-V LX 2000 (modèle RD174YE) neufs. Echange ou comptant de 1 650 \$ (Civic), 3 400 \$ (Accord) ou 3 025 \$ (CR-V) et la première mensualité sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. **Programme de financement de H.C.E.L. à 5,8 % offert à l'achat des modèles berlines Accord CF854YPB, CF864YPB, CG554YE, CG564YE, CG556YJN et CG566YJN 2000 neufs en inventaire pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit. Cette offre prend fin le 31 janvier 2000. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

ou **5,8%** sur financement d'achat jusqu'à **60 mois** sur les modèles berlines Accord 4 cylindres 2000 sélectionnés.

Des savants en herbe qui en savent long

□ De nombreux élèves du 4e secondaire du Collège du Sacré-Coeur présentent aujourd'hui le résultat de leurs recherches

Sherbrooke

L'acupuncture, l'irradiation de graines, le coma, les tornades, les aurores boréales, le clonage, la planète Mars sont autant de sujets sur lesquels 37 élèves de 4e secondaire du Collège du Sacré-Coeur ont mené des recherches, dont elles exposent le résultat aujourd'hui pour le bénéfice des autres élèves de l'école et du grand public.

Le coma peut laisser des séquelles physiques, cognitives, affectives et sociales, lorsqu'une personne reprend conscience, a découvert Chantal Phaneuf, par exemple. Elle ajoute: «Le monde a tendance à parler à la personne dans le coma, mais on croit que la



Maude Champagne, Chantal Phaneuf, Caroline Fontaine, Marie-Claude Richer et Elizabeth Martin ont mené des recherches sur l'irradiation de haricots, le coma, l'acupuncture, trois des nombreux sujets qui feront l'objet d'exposés scientifiques, lundi prochain au Collège du Sacré-Coeur.

personne n'entend pas et ne comprend pas parce qu'elle ne s'en souvient pas à son réveil.»

Maude Champagne et Elizabeth Martin ont pour leur part observé que des graines de haricots poussaient plus rapidement, mais que les plants devenaient moins gros lorsqu'irradiés. Par contre, les racines avaient tendance à être plus grosses. Cette observation pourrait faire croire que, dans le cas de légumes comme la carotte, l'irradiation donnerait un produit plus gros. «Il faudrait poursuivre notre recherche pour le savoir», commente Maude.

s'avancer dans les devoirs. Mais à partir du moment où des élèves ont été stimulés par leurs premières découvertes, ce fut une source de motivation, ajoute Maude Champagne.

Les professeures de sciences, Louise Roy et Dominique Perron, voyaient la période d'un autre oeil. «Pourquoi pas enrichir les cours?» s'est demandé Mme Perron. Louise Roy avoue qu'au début, son objectif était de préparer les élèves à l'Expo-sciences régionale. «Mais nous avons tellement de fun que nous avons décidé de mettre l'accent sur une exposition locale.»

Endorphine et morphine

Caroline Fontaine et Marie-Claude Richer ont trouvé que l'un des effets de l'acupuncture était la production d'endorphine, une matière aussi efficace que la morphine contre la douleur. «Pour 30 pour cent du monde, l'acupuncture ne marche pas», signale toutefois Marie-Claude.

Les jeunes filles sont prêtes à présenter les résultats détaillés de leurs recherches lundi prochain, assure Chantal Fontaine. Elles parlent aujourd'hui de leur expérience avec plaisir, mais elles avouent qu'au début elles étaient plutôt contrariées.

Elizabeth Martin explique que leur période de cours de sciences expérimentales, dans le cadre de laquelle elles ont mené leurs recherches, a hypothéqué une période libre dont les élèves se servaient souvent comme période d'étude ou de moment pour

Une telle expérience vise aussi à attirer davantage les filles vers des carrières scientifiques, domaines qu'elles semblent délaisser. De même, elle vise à leur faire acquérir des connaissances scientifiques de façon amusante et à leur faire intégrer des notions de méthode scientifique.

Louise Roy ajoute que les élèves apprennent du même coup à vulgariser leur sujet de manière à se faire comprendre du public, une qualité essentielle à un bon communicateur scientifique.

Une vingtaine de kiosques seront montés aujourd'hui à la grande salle (cafétéria) du Collège du Sacré-Coeur et le public, les parents, les amis des élèves pourront venir les visiter entre 10 h 30 et 20 heures. Les élèves de toutes les classes se succéderont aussi pour visiter l'exposition au cours de la journée.

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



ANTHONY SEMINARO
École Mitchell
Secondaire I
Sherbrooke

Anthony est un jeune homme poli, toujours prêt à rendre service et doté d'un grand sens de l'humour. Il offre un service impeccable à sa clientèle. Il pratique le baseball, la planche à roulettes et le BMX.

Félicitations!

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de **10\$** échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir son **NOUVEAU MENU**
2960, rue King Ouest — 821-2654
12338

Maisons d'enseignement



Apprenez à vous exprimer en anglais

- La flexibilité à votre portée**
- Cours individuels ou semi-privés
 - Cours de groupe (débutant le 21 février 2000)
 - Horaires flexibles

Pour informations, appelez Wendy Johnson ou Jacqueline Roy

565-2634

157 B, boul. Jacques-Cartier Sud
Sherbrooke



Photo La Tribune, Michel Rondeau

L'équipe de la machine: derrière, de gauche à droite, Junji Yamaguchi, Dominic Lessard, Marc-André Ledoux et Jérôme Sirois; devant, Martin Racine, François Dallaire, Mathieu Lemay et le responsable, Alain Blanchard. Est absent de la photo, Louis-Michel Raby.

10e Jeux de génie du Québec

Pour une toute première fois en 10 ans, l'équipe de l'UdeS remporte les honneurs

Sherbrooke

L'Université de Sherbrooke a triomphé au principal concours des 10e Jeux de génie du Québec.

Ce concours consiste à concevoir et réaliser une machine qui doit effectuer un travail précis selon des spécifications fournies à l'avance par l'organisation des Jeux.

Cette année, la machine devait transporter un ballon de ballon-balai sur une distance d'environ six pieds, puis se scinder en deux modules distincts avant que le module principal ne donne ordre à l'autre de déposer le ballon dans le panier d'arrivée. Tout devait s'effectuer en moins de quatre minutes et sans aide extérieure, de façon complètement autonome.

Plusieurs disciplines du génie ont dû être réunies pour réaliser la machine présentée par les étudiants de Sherbrooke: mécanique, électronique, informatique et télécommunications. Après plusieurs heures de travail et de nombreuses nuits blanches, l'équipe sherbrookoise a vu ses efforts couronnés quand sa machine a été la seule à déposer correctement le ballon dans le panier, pour ainsi compléter le parcours exigé et remporter le concours sous l'ovation de l'assistance. C'est la première fois en dix ans que l'Université de Sherbrooke remporte ce concours.

La délégation de Sherbrooke a aussi très bien figuré dans les autres disciplines, pour finalement remporter la quatrième place au classement final, moins d'un point derrière les 2e et 3e places. C'est l'équipe hôtesse, l'École polytechnique, qui a brillamment remporté la palme au classement final. L'excellente performance de cette année aura sûrement su raviver la flamme des étudiants de la faculté de Génie de Sherbrooke puisque l'organisation de la délégation de 2001 commence déjà à s'ébranler.

Les membres de la délégation 2000 de Sherbrooke tiennent à remercier les organisateurs des Jeux ainsi que les commanditaires qui se sont associés à leur équipe: C-Mac, Genetec, Unibroue, SUCI, Cascades, Nortel Networks, A.B.I., Armtext, Les Graffiti, Meloche Monnex et l'Université de Sherbrooke.

La délégation sherbrookoise était représentée par 44 étudiants. Les participants des 10e Jeux, en provenance de neuf des 10 facultés d'ingénierie du Québec, ont pu se mesurer dans des épreuves diverses, allant des concours académiques aux prestations artistiques, en passant par les compétitions sportives.

ACURA

Location de **288\$** /mois

Transport et préparation inclus et aucun dépôt de sécurité pour un temps limité.

- | | |
|--|--|
| <p>EL Édition Spéciale 2000</p> <ul style="list-style-type: none"> • Climatiseur • Groupe électrique • Radio AM/FM avec lecteur de CD • Régulateur de vitesse • Puissant moteur VTEC • Système d'entrée sans clé et tellement plus... | <p>Integra Édition Spéciale 2000</p> <ul style="list-style-type: none"> • Climatiseur • Groupe électrique • Radio AM/FM avec lecteur de CD • Antenne électrique • Becquet arrière • Roues en alliage et tellement plus... |
|--|--|

Nos meilleurs taux pour l'an 2000!



EL Édition Spéciale 2000 PDSI 20 000\$



Integra Édition Spéciale 2000 PDSI 22 000\$

Une vision qui inspire un élan de passion. **ACURA**

*Offres de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarif mensuel de location-bail d'une durée de 48 mois établi pour les Acura 1.6EL (modèle MB451YP) et Integra (modèle DC431YP) 2000. Total des paiements de 16 219\$ et 17 519\$ respectivement. En asserment de 2 395\$ pour la 1.6EL et de 3 495\$ pour l'Integra et un premier versement sont requis. Les modèles offerts peuvent différer des illustrations. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10\$ par kilomètre supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Option 0\$ comptant aussi offerte.

P.D.S.I. de 20 000\$ pour la 1.6EL (modèle MB451YP) 2000 et de 22 000\$ pour l'Integra (modèle DC431YP) 2000 neuves. Transport et préparation (650\$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les modèles offerts peuvent différer des illustrations. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

PRECISION ACURA
S H E R B R O O K E

4900, boul. Bourque, Rock Forest
564-8909

Le Panthéon de la performance

Les Bois-Francs se préparent

Gilles BESMARGIAN
Victoriaville

La période de mise en candidature en vue de la 17^e édition du Panthéon de la performance de la Chambre de commerce et d'industrie des Bois-Francs (CCIBF), la première du nouveau millénaire, qui aura lieu le 24 mai prochain au Colisée des Bois-Francs de Victoriaville, est en marche sous la présidence de Jean-Pierre Grégoire.

Encore une fois cette année, le concours qui s'adresse aux industriels et gens d'affaires des MRC d'Arthabaska et de l'Érable se divise en trois catégories: individuel, entreprise et activité et honneurs. Dans la première, on remarque la personnalité du monde des affaires et le ou la jeune entrepreneur(e) de l'année (une première parrainée par les Jeunes entrepreneurs des Bois-Francs, qui remplace la jeune entreprise). Le droit de vote pour établir les gagnants est strictement réservé aux membres de chacun des deux organismes.

Pour ce qui est de la catégorie entreprise, elle se divise en cinq secteurs: grande entreprise (plus de 75 employés), PME manufacturière, entreprise de service, commerce de détail et production agricole ou forestière (on fait état de moins de 75 employés ou moins de 3 millions \$ d'actif, dans chacun des secteurs). Pour cette section, le vote des membres et du jury comptera pour 50 pour cent.

Dans la catégorie activité et honneur, on retrouve trois



Photo La Tribune, Gilles Besmargian
Le président de la Chambre de commerce et d'industrie des Bois-Francs, François Bernard, est entouré du responsable du comité de mise en candidature du Panthéon de la performance 2000, André Guillemette (à gauche), et de Jean-Pierre Grégoire, président de l'événement.

divisions: marchés extérieurs (exportation, investissement à l'étranger et importation), performance énergétique (un concours de Forum Énergie Centre-du-Québec qui en est à sa troisième édition) et Panthéon Bâtisseur. Seul le vote du jury comptera.

Afin de prolonger l'effet bénéfique entrepris l'an dernier par l'ajout de la catégorie Prix du public (repris cette année), le comité organisateur prépare actuellement une section intitulée Prix hommage. On examine la façon de sortir du cadre «concours» pour se diriger vers une formule dite reconnaissance. Le prix Bâtisseur aura comme objectif de rendre hommage à une personnalité qui a fait sa marque dans la région et

qui est maintenant retirée du monde des affaires.

Pour soumettre leur candidature dans les différentes catégories, les entreprises et commerces ont jusqu'au 20 février. Le cahier de présentation doit être complété par l'institution financière ou une firme comptable. Le tout peut aussi se faire par Internet au WWW.ccbf.qc.ca/pantheon.

À nouveau, la Corporation de développement touristique des Bois-Francs se joindra à la Chambre pour une sixième année consécutive pour le dévoilement de ses prix.

Développement de Coaticook

André Langevin doit faire le point

Jean-François GAGNON
Coaticook

Le maire de Coaticook fera le point sur le développement de sa municipalité, mercredi, alors qu'il prononcera sa conférence annuelle devant la Chambre de commerce de la région de Coaticook, à la salle l'Épervier.

En outre, André Langevin devrait donner davantage de détails sur le projet de coopérative d'habitations annoncé par son conseil, il y a de cela quelques semaines.

Tel que divulgué par le maire Langevin, cette coopérative d'habitations sera ouverte aux travailleurs les moins bien nantis de la ville de Coaticook. Elle prendra place dans l'immeuble qui abritait anciennement le défunt CLSC Albert-Sansom.

Par ailleurs, M. Langevin dévoilera les prévisions de création d'emplois sur le territoire de sa localité au cours de la présente année.

Le même soir, le gens présents à la salle l'Épervier auront aussi droit à un souper, qui débutera vers 19h.

Ce souper et la conférence de M. Langevin seront précédés par une visite de l'entreprise Polycrylic, logeant dans le parc industriel de Coaticook.

Les dirigeants de l'entreprise coaticookoise, fabricante de trophées, recevront donc les gens de la Chambre de commerce dans leur nouvelle usine, au sein de laquelle ils ont aménagée pendant les derniers mois.

Figures libres. Style libre.

LOUEZ 209\$
À PARTIR DE

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 1 945\$



Mazda Protegé SE 2000

- Radio AM/FM avec lecteur de CD et 4 haut-parleurs • Banquette arrière 60-40 rabattable • Volant inclinable • Rétroviseurs extérieurs jumelés et repliables • Essuie-glace avant à balayage intermittent • Roues de 14 po en acier avec enjoliveurs intégraux • Et beaucoup plus...

LOUEZ 299\$
À PARTIR DE

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 2 945\$



Mazda MPV DX 2000

- Glaces des portes latérales qui peuvent être abaissées, une exclusivité de Mazda • Banquette de troisième rangée rabattable dans le plancher ou pouvant être orientée vers l'arrière • Sièges de deuxième rangée Side-by-Slide™ amovibles • Climatiseur et lecteur CD de série • Et beaucoup plus...

OU 2,9%[†]
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT
JUSQU'À 48 MOIS

SUR TOUTES LES
MAZDA 2000 NEUVES

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA
Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toute Mazda 2000.

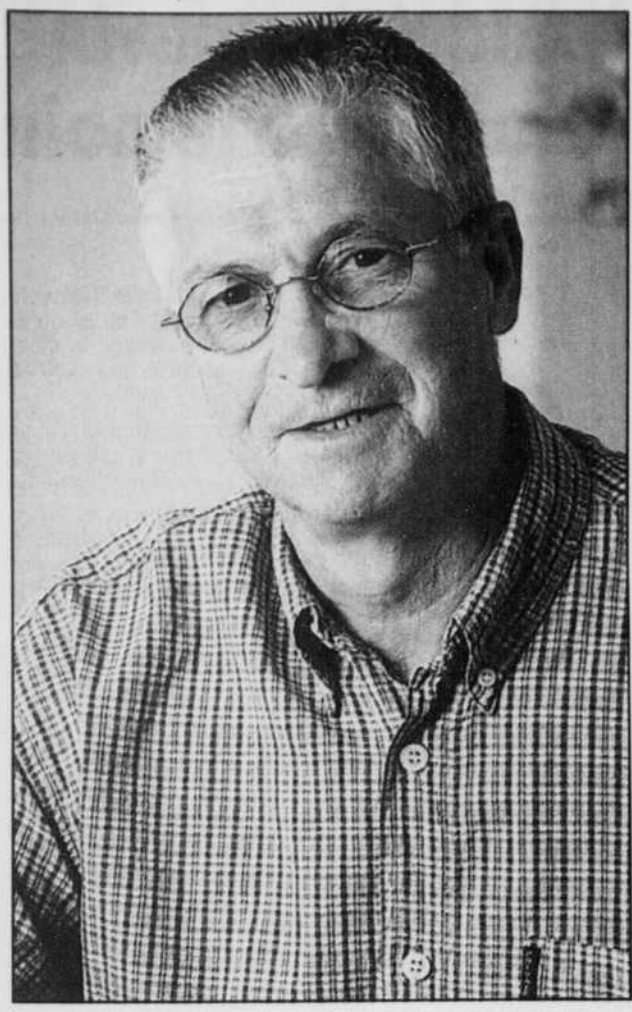
Coup de foudre! Coup de fougue!



Les concessionnaires Mazda du Québec

VISITEZ NOTRE SITE WEB à www.mazda.ca - Informez-vous au sujet du programme Mazda pour les diplômés.
GARANTIE LEADERSHIP MAZDA: Renseignez-vous sur notre remarquable garantie complète et sur la garantie du groupe motopropulseur.
Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles.
Offres réservées aux particuliers et portant sur toutes les Mazda 2000 neuves en stock chez les concessionnaires. † Financement consenti par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse. Sur approbation du crédit. Exemple de financement à l'achat: 10 000\$ au taux de 2,9%; 48 paiements de 220,90\$; coût d'emprunt de 603,20\$; total à payer de 10 603,20\$. * Taux de location personnalisée Mazda: Offres portant uniquement sur la location-bail ou détail pour une période de 48 mois sur les Mazda Protegé SE 2000 neuves, modèle D4XMS0AR00 et les Mazda MPV DX 2000 neuves, modèle URD70RB00, en stock chez les concessionnaires. Comptant initial ou échange équivalent, premier versement mensuel et dépôt de sécurité exigés. Pour les Mazda Protegé SE, dépôt de sécurité de 250\$. Pour les Mazda MPV DX 2000, dépôt de sécurité de 350\$. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Pour tous les modèles en location-bail: limite de 80 000 km. Frais de 8¢ le km additionnel. Autres options de location également disponibles. Immatriculation, assurances et taxes en sus.
Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 1^{er} janvier 2000.

Personnalité de «Chez nous»



RAYMOND LIVERNOCHE

Toute municipalité doit rêver d'avoir un homme de la trempe de Raymond Livernoche à la barre de son service des loisirs. Coordinateur des loisirs, préposé à l'entretien de l'aréna, président de la Ligue Frontenac-Mégantic pour n'énumérer que quelques-unes des ses fonctions, ce Weedonnais d'adoption est tombé dans la soupe de l'implication quand il était petit.

«La fibre de l'implication tu l'as ou tu ne l'as pas. Pour ma part, je crois que je suis venu au monde avec, j'ai ça dans le sang. Il serait impossible que j'arrête de m'impliquer du jour au lendemain. D'ailleurs, je ne puis me rappeler, j'ai toujours été impliqué dans la communauté», explique M. Livernoche.

De retour à la barre des loisirs de Weedon depuis 1995, Raymond Livernoche, après avoir donné naissance à des infrastructures de qualité au fil des décennies, a décidé de mettre sa municipalité dans la mire provinciale. Le Horse Show professionnel, qui transforme Weedon en village des Dalton, l'espace d'une fin de semaine au mois d'août, attire des gens de partout à travers le Canada et même des États-Unis.

«Nous agissons comme une sorte de tremplin pour le festival de Saint-Tite. Le Horse Show est une des réalisations, dont je suis le plus fier dans toute ma carrière», estime Raymond Livernoche.

La Tribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de René-Charles Quirion

L'implication personnifiée

Son implication à Weedon ne date pas d'hier. C'est en 1962 que Raymond Livernoche, frôlant à peine la vingtaine, commença son implication aux loisirs de Weedon avec une campagne de financement pour doter Weedon d'un terrain de balle. En compagnie des membres fondateurs, ils dotèrent l'organisme d'une charte et organisèrent une première campagne de financement... Déjà l'effet Livernoche se faisait

pale, financée à même le service des loisirs.

Quelques années plus tard, vers 1984, Raymond Livernoche est un des principaux artisans de la construction d'une vaste salle communautaire qui deviendra plus tard l'aréna de la municipalité. Lorsqu'il reprend la barre des loisirs en 1985, il conduit une équipe de balle molle féminine aux Jeux du Québec. Il met sur pied le hockey mineur, voit à la logistique du Salon de la PME et prend part activement aux fêtes du 125^e anniversaire de Weedon en 1988.

Au début de la dernière décennie du millénaire, Raymond Livernoche transporte son expertise au hockey mineur de East Angus et à la zone Saint-François-Orford, à titre de président. Outre le Horse Show, Raymond Livernoche met sur pied un carnaval d'hiver, travaille activement à l'organisation de la Fête nationale, à des tournois de hockey et de balle molle pour adultes, fonde la Ligue de hockey Frontenac-Mégantic et du même coup les As de Weedon sans compter son implication à améliorer les infrastructures de loisirs.

«Il faut aller chercher les forces du milieu. Je rêve du jour où nous pourrions regrouper tous les organismes du milieu, afin qu'il s'en dégage une synergie», indique Raymond Livernoche que l'on pourrait facilement surnommer Monsieur Loisirs à Weedon.

SPORTS

sentir.

«Je marque 1962 comme le début officiel de mon implication. Cependant, même quand j'étais plus jeune, j'organisais des équipes de hockey pour aller jouer contre Fontainebleau ou Saint-Gérard. Pour s'y rendre, nous prenions un taxi qui nous coûtait cinq sous à l'époque. Nous finançons le trajet en vendant des bouteilles», raconte M. Livernoche.

Au début des années 1970, de retour d'un voyage de cinq ans en Californie, Raymond Livernoche décide d'élire domicile à Weedon. Cette décennie est fertile en réalisations pour les loisirs de Weedon. Nouveau terrain de balle, mise sur pied d'une ligue de softball mineur, organisation d'un cirque et construction de la piscine municipi-

Le « Mérite Estrien » vous est présenté par l'équipe de la succursale de Sherbrooke de CLARICA, autrefois le Groupe La Mutuelle.

Tous les lundis

La personnalité de « Chez-nous » à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur TÉLÉ 7



CLARICA^{MC}

01079

Fête de la famille

La Ville de Windsor souligne l'arrivée de 36 nouveau-nés avec une subvention et quelques petits cadeaux

L'ancien président du Comité de la famille, Yves Bourassa, le maire de Windsor, Louis St-Laurent, et Pierre Leblond, président actuel du comité, entourent une des 36 familles composée de Jason Wheeler, Maryse Parizeau, Brent, deux ans, et Bradley, dix mois.



Photo La Tribune, Sylvie Pion

Sylvie PION

Windsor

Bien qu'en moins grand nombre que l'année dernière, trente-six nouveau-nés de Windsor et leur famille ont eu droit à une belle fête hier après-midi. Cette Fête annuelle de la famille se veut un autre moyen mis de l'avant par la municipalité pour améliorer la qualité de vie de ses citoyens.

Organisée spécialement pour les familles qui ont eu un enfant durant l'année 1999, la Fête annuelle de la famille a eu lieu à la polyvalente Le Tournesol. De concert avec la Ville de Windsor, le Comité de la famille a préparé l'événement qui a permis aux parents de recevoir une subvention et des cadeaux tandis que les tout-petits profitaient des activités offertes, notamment de la présence de clown et des jeux proposés par le centre de la petite enfance Sel et poivre. Des séances de photographies de même qu'un goûter avaient été prévus au programme.

Président du Comité de la famille de Windsor, le conseiller municipal Pierre Leblond signale que 36 nouveau-nés ont été inscrits en 1999. Pour quinze familles, il s'agissait d'un premier enfant. Au niveau d'un deuxième et troisième bébé par famille, on en dénombre respectivement 13 et sept. La Ville de Windsor a remis des subventions totalisant 6100\$. «Le Comité de la famille a été mis sur pied il y a huit ans et il s'agit d'une initiative de mon collègue Yves Bourassa afin de soutenir les familles et faire en sorte que la ville progresse. Plusieurs activités ont été mises sur pied, dont la Fête annuelle de la famille il y a six ans. Cela permet aux familles de venir échanger

entre elles. C'est il y a quatre ans que la Ville a décidé de s'impliquer en donnant des montants d'argent aux familles. Ainsi, on remet 100 \$ pour un premier enfant, 200 \$ pour un deuxième et ce, jusqu'à un maximum de 500 \$, précise-t-il.

Selon le président, une vingtaine de commanditaires s'impliquent lors de l'événement. Plusieurs prix de présence et des cadeaux sont remis aux familles présentes. En plus de la subvention, les familles ont reçu, de la Société St-Jean-Baptiste, une assurance-vie d'une période d'un an pour l'enfant. Des bijoux, des jouets et des certificats cadeaux sont également offerts lors de la fête.

Pierre Leblond fait savoir que le Comité de la famille, qui regroupe neuf membres, s'occupe entre autres de la collecte de résidus domestiques dangereux, des comptoirs d'achats-échanges d'articles de sports et de jouets. «Ces activités sont répétées chaque année et nous sommes en train de regarder certaines idées soumises autour de la table, dont une fête annuelle destinée à toutes les familles du grand Windsor. Au niveau du comptoir d'achats-échanges, on parle de l'ajout d'un atelier pour les réparations», indique-t-il.

Un des dossiers amenés par le Comité de la famille s'avère la construction d'une piscine municipale extérieure. Le maire, Louis St-Laurent, a rappelé aux familles réunies que la piscine est souhaitée depuis plusieurs années déjà. «Il y a sept ans que l'idée d'une piscine a été suggérée à la Ville de Windsor, mais nous y allons selon nos moyens. Cette année, peut-être que la piscine sera faite. Elle le sera si M. Boucher (Claude Boucher) nous donne 200 000 \$ de plus en subvention pour les travaux de l'usine de filtration», a commenté M. St-Laurent.

Présent à la fête pour remettre quelques cadeaux, le député de Johnson Claude Boucher a répondu que la municipalité a de bonnes chances d'obtenir l'aide financière demandée pour l'usine de filtration et, par le fait même, sa piscine extérieure. M. Boucher a souligné les mesures instaurées à Windsor pour supporter les familles. «Des fêtes de la famille, je n'en vois pas souvent. Mon comité regroupe 30 municipalités et si je ne me trompe pas, c'est le seul endroit qui organise une pour ses familles», note-t-il.

Appuyez une initiative de la SSJB du diocèse de Sherbrooke



UNE AUTOROUTE AU NOM DE

M. JOSEPH-ARMAND BOMBARDIER?



Forte de l'opinion publique exprimée par de nombreux sondages auprès des estriens, la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke veut honorer la mémoire de M. Joseph-Armand Bombardier.

M. Bombardier a été reconnu comme l'homme d'affaires le plus important du 20^e siècle. Nous suggérons qu'une autoroute de l'Estrie (l'autoroute 10 ou la 55) porte son nom.

Quel est votre choix? Quelle est votre suggestion?

Exprimez votre appui et votre opinion en nous retournant ce coupon-réponse à:

La Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke

525, boulevard Queen Nord, Sherbrooke J1H 3R4
Télécopieur : (819) 569-5172
Courriel : ssjb@faltec.net

ou en le déposant dans des boîtes identifiées à cette fin au:

• Carrefour de l'Estrie (mail central)
• Magasin Canadian Tire (entrée principale), angle King Ouest et Jacques-Cartier à Sherbrooke

300\$ EN PRIX

Joseph-Armand Bombardier serait honoré en donnant son nom à:

Autoroute 10.....Cochez

Autoroute 55.....Cochez

Nom:

Adresse:

Tél.:

L'initiative de la SSJB auprès du grand public se tiendra jusqu'au 19 février 2000. Afin de remercier les répondants, la SSJB fera le tirage, parmi tous les coupons reçus, de trois prix de 100\$. Le tirage se tiendra le jeudi 24 février 2000, à 10 h, dans les locaux de la SSJB à Sherbrooke.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIEN

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323

1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures